Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 143 (2022)
Heft: 11-12

Rubrik: Congrès apicoles

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Apimondia 2022 : Les abeilles unissent le monde

Francis Saucy, Président central SAR (présidence@abeilles.ch)

La 47e édition d'Apimondia, la rencontre internationale d'apiculture, qui réunit amateurs, scientifiques et professionnels du monde entier autour de l'abeille mellifère, s'est déroulée du 24 au 28 août 2022 à Istanbul. Je reprends ici des extraits de quelques articles de mon blog « et si les abeilles » publié au journal LeTemps.ch.

Cérémonie d'ouverture

La cérémonie d'ouverture a débuté par un grandiose ballet autour du thème de la ruche, avec une reine entourée de ses ouvrières, qui la poussent à essaimer, qui la remplacent par une jeune vierge, courtisée par une horde de mâles, ces derniers étant finalement chassés de la ruche, une fois leur tâche de fécondation accomplie.

Le congrès a été ensuite officiellement ouvert par le président, Jeff Pettis, qui a rappelé les circonstances exceptionnelles de cette conférence. Initialement attribuée à la Russie pour 2021, elle a d'abord été reportée à 2022 pour cause de Covid-19 et finalement annulée pour cause d'invasion de l'Ukraine. En quelques mois seulement, l'Association turque d'apiculture a organisé un congrès avec pour thème « Les abeilles unissent le monde », un slogan plus que jamais d'actualité. Jeff Pettis a également salué la délégation ukrainienne, une vingtaine de participants en costume national.

La cérémonie s'est poursuivie par une série de discours, dont ceux du ministre de l'agriculture et du président de l'Association turque d'apiculture, tous deux en turc, encadrant les interventions des présidentes et présidents des sept commissions scientifiques.

Par ordre d'intervention :

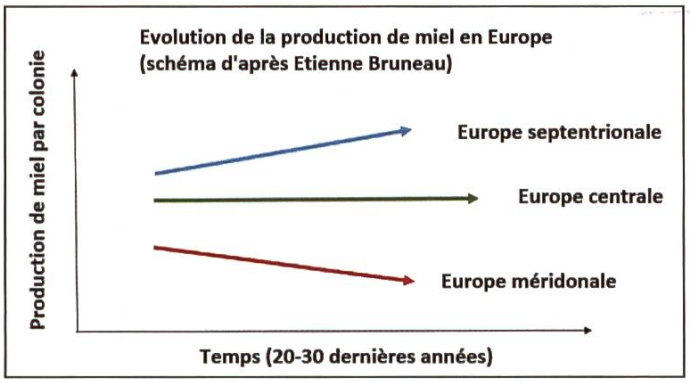
- la Dr. Cristina Mateescu, de Roumanie, présidente de la Commission d'apithérapie, a invité les participants à pas moins de cinq symposia, durant les trois jours du congrès.
- La Prof. Geraldine Wright du Royaume Uni, présidente de la Commission de biologie de l'abeille, a attiré l'attention des participants sur les nouveaux résultats obtenus dans ce domaine.
- la Dr. Fani Hatjina de Grèce, présidente de la Commission de santé de l'abeille a prévenu les auditeurs qu'il ne fallait pas s'attendre à des miracles ou à des résultats spectaculaires

dévoilés lors de ce congrès. L'apiculture restera dominée par les problèmes de parasites, de pesticides et de manque de nourriture durant ces prochaines années.

- Norberto Luis Garcia, d'Argentine, président de la Commission d'économie de l'apiculture a indiqué que l'accent serait sans surprise mis sur les progrès des travaux permettant de lutter contre la fraude et les miels adultérés.
- Quant au président de la Commission Pollinisation et flore mellifère, Lucas Alejandro Garibaldi, aussi d'Argentine, il a évoqué les énormes enjeux liés à ce thème et discutés dans deux symposia.
- En tant que présidente de la Commission du développement rural, la Dr. Nicola J. Bradbear, du Royaume Uni, a invité les participants à suivre les discussions sur ce thème et attiré l'attention sur l'importance de l'apiculture dans les pays en développement.
- Enfin, Etienne Bruneau du CARI en Belgique, qui préside la Commission technologie et qualité a relevé les immenses défis auxquels l'apiculture aura à faire face dans le futur, à commencer par les effets du réchauffement du climat. Les technologies comme l'Intelligence artificielle, les balances connectées et le développement de normes ISO pour les miels ont été abordées dans différents symposia.

Quelques points forts

Réchauffement climatique



Lors du symposium consacré au changement climatique, Etienne Bruneau nous a tracé lors de sa présentation introductive une image assez inquiétante de la situation. Il a en particulier insisté sur les effets du réchauffement sur l'évolution des récoltes qui diminuent constamment depuis 20 ans dans le sud de l'Europe (région méditerranéenne), qui semblent demeurer stables dans le centre, mais qui augmentent dans le nord du continent. Par exemple, les producteurs de miel d'acacia (Robinier faux acacia), pour qui cette récolte était généralement assurée et profitable, se plaignent de réduction, voire d'absence de miellée sur cette plante dans le sud de la France.

On récoltera peut-être plus de miel en Scandinavie qu'en région méditerranéenne dans quelques décennies. Ceci pose toute une série de questions et peut-être de remise en cause de nos pratiques apicoles, d'isolation des ruches (aussi importante en été qu'en hiver), de sélection pour d'autres caractères. Le réchauffement climatique est définitivement un défi important pour les abeilles !

La productivité agricole augmente avec la biodiversité

Une autre intervention majeure fut celle de Lucas Garibaldi, un chercheur venu d'Argentine pour nous parler de l'importance de la gestion du territoire, de l'adjonction de haies, de bandes florales, de corridors pour la faune. Ses résultats sont renversants : en Argentine, sur des sur-

faces gigantesques (milliers d'ha), les études montrent que la productivité agricole augmente significativement (de l'ordre de 25 %) lorsque l'on augmente la biodiversité, par exemple par des bandes florales, des haies, une gestion plus proche de la nature. C'est un résultat très encourageant sur lequel nous pouvons construire une relation différente de complémentarité et de confiance avec l'agriculture.

Résistance à Varroa

J'ai bien entendu assisté au symposium sur les progrès accomplis dans le domaine de la résistance à *Varroa*. Dans cette session, les contributions majeures furent celles d'Ernesto Guzman, du Canada, dont l'objectif est la sélection d'abeilles présentant une faible croissance de *Varroa* au cours de l'année. Les résultats présentés étaient convaincants et ces travaux sont prometteurs. L'idée est de faire une sélection de masse à partir de 300 colonies et de ne conserver que celles qui présentent une faible croissance des populations de *Varroa*. L'infestation par *Varroa* est mesurée au printemps et en automne par les chutes sur les fonds de ruche. En résumé, au départ (génération 0), les colonies présentent en moyenne dans leur étude une augmentation du nombre de Varroa d'un facteur 8 entre le printemps et l'automne, d'un facteur 10 après 2 générations pour les moins bonnes et d'un facteur 2 seulement pour les meilleures. Le mécanisme de résistance n'est pas connu, mais les colonies sélectionnées se caractérisent par une meilleure immunité, significativement moins de virus et plus de varroas mutilés sur les fonds de ruches.

Honey.AI : L'intelligence artificielle pour analyser les miels

Il s'agit d'une innovation présentée par Pau Cardellach Lliso, de Sonicat Systems qui propose une nouvelle méthode de mélissopalynologie pour analyser automatiquement les pollens du miel. Il s'agit d'un microscope robotisé muni d'un module d'identification des pollens fondé sur un algorithme d'intelligence artificielle (AI) reposant lui-même sur une banque de données de plus de 100'000 images de pollens utilisées pour entraîner leur modèle. Pau rapporte des taux de validation du modèle extrêmement élevés, proches de 98 %, bien meilleurs que ceux des analyses effectuées par les humains, comme les comparaisons entre laboratoire le démontrent. Le microscope vaut environ 4'000 US $ et une analyse revient à environ 10 US $. La méthode permet également d'identifier et quantifier les levures présentes dans le miel, à la source de la fermentation de certains miels. C'est donc une solution qui devrait abaisser considérablement les prix des analyses et les rendre plus accessibles. Cela reste évidemment un outil réservé aux spécialistes dont il devrait grandement simplifier les tâches.

Produire du miel sans abeilles

C'est une « innovation » que propose une start-up israélienne. Le cas a été dénoncé ce soir lors de l'assemblée générale par Norberto Luis Garcia d'Argentine. On savait depuis de nombreuses années que certains miels produits et vendus à très bas prix par des faussaires ne

sont guère autre chose que du sirop de divers sucres et que dans certains cas, ils n'avaient probablement pas été en contact avec des abeilles. La commission de l'économie apicole présidée par Norberto les dénonce et les traque depuis plusieurs années. Jusqu'à aujourd'hui, les entreprises incriminées ont toujours nié les faits et ont pris des mesures pour que leurs produits ressemblent au plus près aux miels qu'ils imitent, n'hésitant pas à ajouter des pollens pour les rendre plus crédibles et échapper aux moyens de détection les plus modernes. Ici on a affaire à tout autre chose : une entreprise annonce fièrement produire un artefact qui selon sa publicité ressemble à du miel, a l'odeur et la saveur du miel, mais a été produit sans abeilles en laboratoire. Comme le relève Norberto Garcia, il n'y a aucun problème à produire des sirops industriels, mais le scandale est de les dénommer « miels » et d'invoquer les abeilles et les bienfaits de l'apiculture pour les vendre. Norberto a appelé Apimondia à intervenir officiellement pour dénoncer cette imposture !

Pour vous en faire une idée, vous pouvez visionner la vidéo sur youtube (voir encadré).

Ateliers techniques

Apimondia organise régulièrement des ateliers techniques d'une journée après la conférence. Cette année, nous avons été conviés le matin à voir quelques ruchers dans les alentours d'Istanbul et l'après-midi à une visite d'une usine de production de produits de la ruche par les sponsors principaux du congrès. J'ai participé à la visite organisée par « Bee&You », une société fondée par une jeune femme, biologiste et entrepreneure, et son mari, apiculteur. A eux deux, ils emploient plus de 200 personnes, collectent et commercialisent les produits de plus de 500 apiculteurs. Ils ont investi deux millions d'Euros dans des bâtiments et installations flambant neufs, pour un chiffre d'affaires annuel de 10-15 millions. Une visite extrêmement impressionnante de la valorisation des miels, pollens, gelée royale et propolis.

Dans l'ensemble ce fut un congrès très intéressant, malgré l'absence de nombreux ténors et stars de la recherche apicole. La digitalisation était omniprésente, jusque dans la présentation des posters qui pouvaient tous être consultés sur des écrans durant l'ensemble de la manifestation, plutôt que sur des affiches. Seul point noir, aucune période n'était prévue dans le programme pour rencontrer et discuter avec les auteurs de ces posters, un moment toujours important pour celles et ceux qui n'ont pas l'occasion de présenter leurs travaux oralement et qui valorise considérablement leurs efforts.

Les résumés des présentations (Abstract book) peuvent être téléchargés sur la page web d'Apimondia (voir encadré).

Liens

Blog
(blogs.letemps.ch/franci-saucy)

Du miel sans abeilles

Résumés des présentations

48e Apimondia

La prochaine édition aura lieu à Santiago du Chili du 4 au 8 septembre 2023. La suivante est programmée à Copenhague en 2025, la candidature des pays nordiques ayant été préférée à celle de la Hongrie par une majorité de délégués.

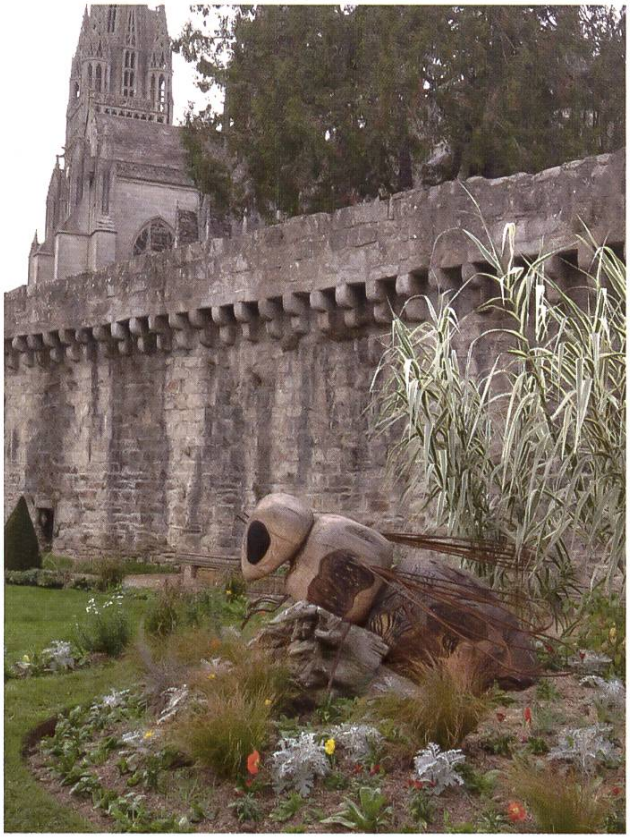
Source : F. Saucy

Jeff Pettis, président d'Apimondia, lors de la cérémonie de clôture. Notez la parure flambant neuve arborée par notre président. Chaque lamelle porte le lieu et la date des éditions successives d'Apimondia. La tradition veut que la parure soit remise à l'issue de chaque congrès à la fédération qui organisera l'édition suivante. La Russie n'ayant pas accepté la décision d'annulation a refusé de la restituer. Il a donc fallu en faire une nouvelle en toute urgence.

Huitième Congrès Européen d'apiculture: Quimper 2022

Francis Saucy, Président central SAR (présidence@abeilles.ch)

Disons-le d'emblée, ce congrès de reprise après la pandémie organisé par L'abeille finistérienne sous la houlette de l'UNAF (Union nationale de l'apiculture française; éditeur de la revue «Abeilles et Fleurs») était une manifestation franco-française qui ne différait guère dans sa structure et son organisation des manifestations auxquelles nous ont habitués nos amis français. L'accueil était très chaleureux, avec une abeille géante dès la sortie de la gare de Quimper, une petite ville de province extrêmement agréable entre les fréquentes averses.



Source: F. Saucy

Les sessions étaient organisées par les principales organisations apicoles françaises: FNOSAD (Fédération nationale des organisations sanitaires départementales; qui publie la revue «La santé de l'abeille»), du SNA (Syndicat national d'apiculture; éditeur de «L'abeille de France et l'apiculteur»), ANERCEA (Association Nationale des Eleveurs de Reines et des Centres d'Elevages Apicoles qui publie «Info-Reines»)[1]. Sur le plan international, notons que le comité d'Apimondia y était bien représenté, ainsi que nos amis belges du Cari (Centre Apicole de Recherche et d'Information éditeur d'Abeilles & Cie), une délégation allemande, quelques Ukrainiens et une dizaine d'apiculteurs suisses.

Les thèmes principaux sont un peu les mêmes qu'à Apimondia. Ils ont tourné autour de la lutte contre le Varroa, le frelon asiatique, l'adultération des miels et autour des problématiques du changement climatique, de l'agroécologie, des pesticides et de la promotion des produits de la ruche. A noter une excellente session au sujet de la production des hydromels et une soirée consacrée à l'apithérapie, essentiellement autour du miel comme moyen de soin aux blessures et de la propolis en usage buccal.

Mathieu Guichard, du Centre de Recherche Apicole d'Agroscope et d'apiservice, a présenté son travail sur le peu de résultats auxquels sont parvenus les chercheurs et les apiculteurs dans la

[1] Pour une liste des acronymes en apiculture rendez-vous sur la page www.apiservices.biz/fr/outils/150-acronymes-abreviations-et-sigles-francais-et-internationaux. Vous y trouverez aussi la SAR.

sélection pour des souches résistantes à *Varroa* au cours de ces quarante dernières années. Une table ronde sur le frelon asiatique a également permis de faire le point sur la situation en France et sur les différentes initiatives qui ont été lancées par les chercheurs, les apiculteurs et les autorités. Ici aussi les résultats sont peu encourageants et n'offrent guère de perspectives à l'apiculture. Signalons les résultats d'une étude dans le nord de l'Italie, financée par l'Union européenne, où les frelons ont été suivis à l'aide d'une technologie radar, nettement plus efficace que les émetteurs, mais également nettement plus onéreuse. Pour le moment, il semble que les populations italiennes soient plus ou moins sous contrôle, mais le projet touche à sa fin et les financements manquent pour le poursuivre.

L'appel de Quimper

Lors de la séance d'inauguration du congrès, les organisateurs ont lancé « L'appel de Quimper », une pétition proposant 12 mesures pour favoriser les abeilles. Ce manifeste a recueilli un grand nombre de paraphes et la collecte de signatures va se poursuivre sur les sites web des principales organisations apicoles.

L'« Appel de Quimper », le cri d'alarme des apiculteurs lancé au congrès européen T

Publié par **Régis Nescop** le 21 octobre 2022 à 18h09

Source : site web Le Télégramme

De gauche à droite : Frank Aletru, Président du syndicat national d'apiculture (SNA), Christian Pons, président de Union nationale de l'apiculture française (UNAF) et Bertrand Auzeral, de l'association Bee Friendly lors du lancement de l'Appel de Quimper

Comme dans toute grande manifestation apicole, un espace foire était alloué à une centaine de professionnels. Apparemment, les affaires ont été bonnes et les exposants semblaient satisfaits de leur séjour. Comme souvent, de nombreuses innovations ont été présentées, en particulier dans le domaine des ruches connectées, mais également dans la lutte contre le frelon asiatique, avec moult pièges (tous présentés comme « sélectifs ») et dans le matériel de base. Mon coup de cœur va à la famille Lucas, du Morbihan, qui présentait un magnifique stand de bougies et autres objets en cire d'abeille.

Source : F. Saucy

Stand de la famille Lucas